



A retenir

PECHER-ABRICOTIER- CERISIER

Bactériose : risque d'infection en cas de pluie durant l'automne

POMMIER – POIRIER

Maladies de conservation : période de risque pour les variétés de saison et tardives

Carpocapse : fin du risque d'éclosions de G3

CHATAIGNIER

Tordeuse du châtaignier : généralisation des attaques.

Carpocapse du châtaignier : période de risque en cours sur variété précoce Bouche de Bétizac, Marigoule et début de risque sur Marron d'Olagues.

MÉTÉO

• Prévisions pour la période du 7 au 12 septembre (Source Météo France)

Département / Jour	Mer	Jeu	Vend	Sam	Dim	Lun
Gard						
Hérault						
Aude						
Pyrénées-Orientales						

La période démarre par une journée orageuse, notamment dans le Gard et l'Hérault. La situation se calme ensuite et le week-end devrait être largement ensoleillé. Des passages nuageux et quelques pluies sont néanmoins annoncés dans l'ouest audois vendredi. Lundi 12 et les jours suivants pourraient être pluvieux sur l'ensemble du territoire (indice de confiance 2/5). Les températures s'échelonnent autour de 17-19 °C pour les minimales et 26-28 °C pour les maximales.

TOUTES ESPÈCES FRUITIÈRES

• Punaises

Les punaises sont susceptibles de piquer les petits fruits pour se nourrir, entraînant la chute ou des déformations lors du grossissement du fruit. Des captures de différents stades de la punaise diabolique sont constatées dans les pièges du réseau et en verger. Des dégâts sont observés sur certaines parcelles de poires et pommes, pouvant avoir un impact économique.



Directeur de publication :

Denis CARRETIER
Président de la Chambre
Régionale d'Agriculture
d'Occitanie
BP 22107
31321 CASTANET
TOLOSAN Cx
Tel 05.61.75.26.00

Dépôt légal : à parution

Comité de validation :
AFIDOL, Chambres
d'agriculture du Gard, de
l'Hérault et du Roussillon,
Chambre régionale
d'Agriculture d'Occitanie,
DRAAF Occitanie,
SUDEXPE



ÉCOPHYTO
RÉDUIRE ET AMÉLIORER
L'UTILISATION DES PHYTOS

Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture et le ministère chargé de l'écologie, avec l'appui financier de l'Agence Française pour la Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto.

Évaluation du risque : Le risque est moyen à fort, des dégâts étant parfois observés dans plusieurs vergers.

PÊCHER

- **Maturités en secteurs précoces**

Fin des récoltes des variétés les plus tardives : Maillardiva, Monsat, Lucius, Sweet Moon, Nectadiva, Corindon...

- **Moniliose des fruits** (*Monilia sp.*)

Les fruits momifiés laissés sur les arbres constituent une source d'inoculum importante. En **Languedoc**, les conditions climatiques actuelles sont favorables et les dernières variétés, en récolte, sont soumises à une forte pression.

Période de risque : la période de sensibilité démarre avant et se poursuit durant la maturité des variétés tardives.

Évaluation du risque : Le risque est élevé sur les variétés très tardives.

- **Rouille** (*Tranzchelia discolor*)

La situation est à ce jour globalement saine en **Languedoc**.

Évaluation du risque : Période d'extériorisation des symptômes sur feuilles ou sur fruits. Risque de contamination en cas de pluie dans les vergers présentant des symptômes.

- **Tordeuse orientale du pêcher** (*Cydia molesta*)

Période de chevauchement des générations. Vols et éclosions en continu. Les dégâts sur fruits continuent d'augmenter dans certaines parcelles du **Languedoc**. On trouve également des pousses minées.

Évaluation du risque : Le risque actuel est fort sur pousses et fruits. Il varie beaucoup d'une parcelle à l'autre. Seules les dernières variétés, en récolte, peuvent subir un préjudice.

ABRICOTIER

- **Maturités**

Les récoltes sont terminées.

- **Rouille** (*Tranzchelia discolor*)

Quelques symptômes sur feuilles sont observés.

Les vergers à historique peuvent présenter de nouvelles attaques en cas de pluie.

Évaluation du risque : La période d'extériorisation des symptômes sur feuilles est en cours. Risque de contamination en cas de pluie dans les vergers à historique.

- **Bactériose** (*Pseudomonas syringae*)

Les jeunes vergers de 1 à 4 ans sont sensibles aux attaques de bactériose survenant durant les automnes-hivers froids et humides.

Méthode prophylactique : les troncs et charpentières doivent être préparés d'ici la fin du mois de septembre pour une bonne cicatrisation des plaies, en supprimant les rejets et tous les rameaux et bouquets de mai insérés sur le tronc ou à la base des charpentières.

Cette opération est un préalable à l'utilisation d'un badigeon dès le mois d'octobre.

CERISIER

- **Bactériose** (*Pseudomonas syringae*) : Lire [abricotier](#)

POMMIER

- **Maturités en secteurs précoces**

Récolte en cours de Golden et Ariane.

Début de récolte de Granny, Opal, Braeburn prévue la semaine prochaine.

- **Pourriture amère** (*Colletotrichum gloeosporioides*)

Des symptômes sont observés dans plusieurs vergers à historique, irrigués par aspersion, avec une tendance à l'amplification.

Période de risque : la période de sensibilité court de mi-mai à la fin d'été, en cas de pluies.

Évaluation du risque : Période d'extériorisation des symptômes en cours.

Mesures prophylactiques : l'aération des arbres par la taille permet de limiter le risque l'année en cours, l'andainage et le broyage des fruits après récolte limitent le risque pour l'année suivante.

- **Maladies de conservation, tavelure, maladie de la suie, des crottes de mouche, Black Rot**

Ces maladies se développent lors de la conservation des pommes mais la contamination a généralement lieu en verger. Des contaminations par la tavelure, le monilia... peuvent aussi se produire en chambre froide.

Les variétés soumises à un stockage long sont donc particulièrement concernées.

Période de risque : période de sensibilité pour les variétés de saison et tardives en cas d'épisode humide. Pour une variété donnée, le risque augmente à l'approche de la maturité.

Évaluation du risque : Le risque augmente suite aux orages. Il est actuellement moyen à fort.

- **Fixation des fruits**

Certaines variétés sont sensibles à la chute prématurée des fruits - Braeburn, Chantecler...- lorsqu'elles sont soumises à des facteurs aggravants : charge, vent, hygrométrie faible, stress hydrique...

Évaluation du risque : Le risque concerne essentiellement Chantecler désormais.

- **Carpocapse des pommes et des poires** (*Cydia pomonella*)

Le carpocapse est un papillon nocturne dont la larve est le principal ravageur du pommier.

Fin des éclosions de G3. En secteur précoce, le modèle informatique estime que le seuil de 90% est atteint ou dépassé.

On observe à nouveau des piqûres récentes sur fruits.

Évaluation du risque : Le risque d'attaque sur fruit était élevé ces derniers jours mais la pression devrait diminuer rapidement.

Techniques alternatives : la technique de confusion sexuelle est mise en place.

- **Tordeuse orientale du pêcher** (*Cydia molesta*)

Période de chevauchement de générations. Vol et éclosions en cours.

On note ponctuellement des attaques sur fruits causées par des larves de tordeuse orientale du pêcher. Ces attaques peuvent être confondues avec celles du carpocapse.

Évaluation du risque : Risque d'attaque sur fruits, notamment dans les vergers à historique.

Techniques alternatives : diffuseurs régulièrement répartis et émettant une phéromone (confusion sexuelle), déjà mis en place.

- **Mouche méditerranéenne des fruits** (*Ceratitis capitata*)

Les captures se maintiennent à des niveaux plutôt bas dans le réseau de piégeage en **Languedoc**. Aucun dégât sur fruit n'est rapporté.

Évaluation du risque : En **Languedoc**, le risque d'attaque est faible à moyen.

Techniques alternatives : piégeage massif positionné en verger dès le début du vol.



Mouche méditerranéenne des fruits (SudExpé)

POIRIER (INFORMATIONS ISSUES DU RÉSEAU PACA)

- **Carpocapse du pommier** (*Cydia pomonella*)

Uniquement sur variétés tardives. Lire [pommier](#).

- **Phytopte des galles rouges** (*Eriophyes pyri*)

Ce micro-acarien est en recrudescence depuis quelques années dans certains secteurs.

Les dégâts sont observables au printemps sur jeunes feuilles : taches rouges présentant un aspect gaufré (galle). En cas d'attaques importantes, les fruits peuvent être touchés et présenter des déformations.

Les femelles hivernent sous les écailles des bourgeons qu'elles quittent dès le débourrement pour piquer les jeunes feuilles. Les générations se succèdent toute la saison, les phytoptes étant à l'abri à l'intérieur des galles. En fin d'été, les femelles regagnent leur lieu d'hivernation.

Évaluation du risque : Profiter des chantiers de récolte pour contrôler leur présence.

Le risque d'attaque est actuellement nul mais le niveau des populations prêtes à hiverner est important dans les vergers ayant présenté des dégâts au printemps. Un risque de constitution de populations existe également dans les jeunes vergers.

Techniques alternatives : Le recours à des produits de biocontrôle, à partir de début septembre, est une solution efficace pour limiter les populations, et donc les attaques l'année suivante. [Liste des produits de bio-contrôle](#). Contactez votre technicien.

- **Tigre du poirier** (*Stephanitis pyri*)

De grosses attaques sont parfois observées dans des vergers en agriculture biologique : les feuilles sont marbrées, de couleur blanc gris, leur face inférieure est criblée de taches sombres (déjections). Les tigres se nourrissent en vidant les cellules de leur contenu. Ils sécrètent du miellat sur lequel se développe la fumagine. Les feuilles très atteintes finissent par chuter.

Évaluation du risque : Le risque d'attaque est actuellement important.

- **Agrile du poirier** (*Agilus sinuatus*)

Des attaques sont détectées, notamment en vergers biologiques. Des branches ou parties d'arbres voient leur feuillage rougir. Des jeunes plants se dessèchent.



Face inférieure de feuille attaquée par des tigres du poirier
Photo GRCETA Basse Durance

La larve de l'agrile, coléoptère de la famille des buprestes, peut occasionner de gros dégâts sur poirier. Elle fore les branches et parfois le tronc de galeries spiralées de plus en plus profondes et larges. Ces galeries peuvent atteindre jusqu'à 1 m de long. Elles détruisent le cambium et entraînent le dépérissement des branches. Elles sont ainsi à l'origine de la mort des jeunes arbres.

Le cycle est généralement sur 1 an, mais, selon les conditions climatiques ou lorsque les pontes ont eu lieu tardivement, le cycle larvaire peut durer 2 ans. Après 2 ans dans le bois, les larves d'agrile vont creuser une loge nymphale et se nymphoser. Les loges sont situées, en général, sur la face la plus ensoleillée des arbres. Les adultes d'agriles se nourrissent de feuillage avant de commencer à déposer leurs œufs sur les écorces. Les émergences d'adultes peuvent durer jusqu'à mi-août selon les années.



Agrile du poirier : Larve et symptôme sur arbre jeune et adulte
Photos GRCETA Basse-Durance

Évaluation du risque : Période d'extériorisation des symptômes, les émergences des adultes, les pontes et éclosions ayant déjà eu lieu.

Mesures prophylactiques :

- Couper et brûler la branche nécrosée.
- Éliminer les Rosacées (aubépine, sorbier) aux abords des plantations.

• **Phylloxéra du poirier** (*Aphanostigma piri*)

Période d'apparition des individus sexupares qui seront à l'origine des œufs d'hiver.

Évaluation du risque : Le risque d'attaque est actuellement nul. Mais, dans les vergers ayant présenté des dégâts au printemps, le niveau des populations prêtes à s'accoupler puis à pondre peut être important à partir de mi-septembre.

CHATAIGNER

• **Tordeuse du châtaignier** (*Pammene fasciana*)

Ce ravageur attaque aussi les chênes et les hêtres. La larve est beige rosée avec de nombreuses ponctuations noires et un peigne anal. Elle est plus fine qu'un carpocapse et beaucoup plus « nerveuse ». Les papillons de la tordeuse sont déjà présents à la mi-juin en quantité très importante puis la population baisse avec des pics secondaires autour de mi-juillet et mi-août. Une partie de la population émerge tard, jusque fin septembre. La jeune chenille perce la bogue, « grignote » parfois plusieurs fruits et pénètre dans la partie basale du jeune fruit dans lequel elle creuse de longues galeries. Elle rejette à l'extérieur de la cupule ses excréments, retenus par des fils soyeux. On la trouve parfois entre les fruits. Une seule larve peut infester successivement plusieurs fruits. Au bout de 40 jours, sa croissance achevée, la chenille quitte la bogue et tisse un cocon dans lequel elle reste en diapause sous l'écorce de l'arbre-hôte.



Larves et dégâts de *Pammene fasciana*

Piégeage

Les effectifs sont en baisse depuis le pic du 22 août.

Sur Bétizac, on piège à présent moins de 10 papillons.

Les captures restent très faibles sur Pellegrine au Collet de Dèze et à Branoux sur Pellegrine (inférieures à 10). Même constat sur M15.

Attaques

- Sur la variété **Olargues** à Lamalou-les-bains le risque tordeuse devient préoccupant (9,4 % des bogues et 3,3 % des fruits touchés).

- Le niveau des attaques sur **Bétizac** a augmenté cette semaine sur Lasalle (environ 6,2 % des bogues et 5,2 % des fruits ont été touchés) ainsi que sur Mandagout (9,3 % de bogues et 2,3 % des fruits).

- Sur les **Pellegrine** : à Cognac, nouvelle progression des attaques cette semaine (9,4 % des bogues / 6,2 % des fruits) ainsi qu'au Collet de Dèze (6,2 % des bogues / 4,2 % des fruits) et concernant le site de Branoux, début des attaques le 29 août (3,1 % des bogues).

- Concernant les **M15**, les attaques progressent à Lasalle (6 % environ d'attaque de bogues et 5 % des fruits) et toujours de gros dégâts sur la parcelle de référence à Cognac, avec 28 à 30 % de fruits attaqués les 2 dernières semaines.

A noter, que des attaques ont été observées cette semaine sur les M15 à Lamalou-les-bains (3,1% des bogues). Cette parcelle est aussi à surveiller.

(A la même époque en 2017, la parcelle de référence de Marigoule de Cognac qui est la plus anciennement infestée par la tordeuse, comptait environ 40% de bogues attaquées le 7 et le 21 août. En 2019, on en comptait 31% la deuxième semaine d'août, 28% en 2020, 12% en 2021 et 41% cette année au 08 août. Le niveau d'attaques devient donc préoccupant.)

Evaluation du risque : Sur les parcelles concernées par ce ravageur les années précédentes, la période à haut risque est donc en cours, avec des dégâts plus importants que l'an dernier sur certains sites. De plus, le secteur des hauts cantons de l'Hérault (Caroux) reste à surveiller (impacts sur Marron d'Olargues et M15 sur Lamalou-les-Bains).

Si vous observez ce type de dégâts, de larves ou des chutes prématurées de bogues, prévenez J-M THEVIER au 06 74 45 02 05 ou Cédric PORTAL au 06 77 46 02 45.

• Carpocapse du châtaignier (*Cydia splendana*)

Les pièges ont été mis en place le 5 juillet.

Cette semaine, les captures tendent à progresser dans certains sites notamment sur Bétizac (8 papillons sur Lasalle, 39 sur le secteur Le Vigan). Un pic de vol s'est produit le 22 août sur M15 ainsi que Pellegrine (effectif inférieur à 4 papillons/piège sur toutes les parcelles cette semaine).



Larves et dégâts de *Cydia splendana*

Variété précoce Bouche de Bétizac	Intensification des attaques avec 10% des fruits impactés sur Mandagout le 5 septembre et 19 % sur Lasalle ! Le niveau de développement des amandes est 1 à 3 mm supérieur à 2021 (sur Mandagout : 33 mm et sur Lasalle : 31 mm).
Variété Marigoule	Intensification des attaques cette semaine : 15,5 % des fruits touchés sur Cognac et 9,8 % sur Lasalle. Le développement des amandes est aussi plus important au 5 septembre comparé à 2021 (+ 2 mm sur ces 2 sites et équivalent sur Lamalou/2020).
Variétés de saison et tardives : Pellegrine Marron d'Olargues	Sur Pellegrine, les attaques devraient commencer à se produire dès cette semaine : les amandes sont en effet aussi plus développées que l'an dernier (+ 3 mm). Les premières attaques, précoces cette année, ont été observées sur Marron d'Olargues, le 2 août (1,1 % d'attaque) et le stade des amandes est comparable à 2020 (22 mm, soit plutôt avancé comparé aux années antérieures).

Evaluation du risque : Période à haut risque pour toutes les variétés, sauf Pellegrine, un peu plus tardive (à surveiller).

**REPRODUCTION DU BULLETIN AUTORISÉE SEULEMENT DANS SON INTÉGRALITÉ
(REPRODUCTION PARTIELLE INTERDITE)**

Ce bulletin de santé du végétal a été préparé par les animateurs de la filière arboriculture et élaboré sur la base des observations réalisées par le CETA du Vidourle, les Chambres d'agriculture du Gard, de l'Hérault et des Pyrénées-Orientales, Cofruid'Oc, le Civam Bio 66 et SudExpé.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La CRA d'Occitanie dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base des observations qu'ils auront réalisées et en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques.